

LE PATIENT AUTONOME

DE QUOI PARLE-T-ON ?

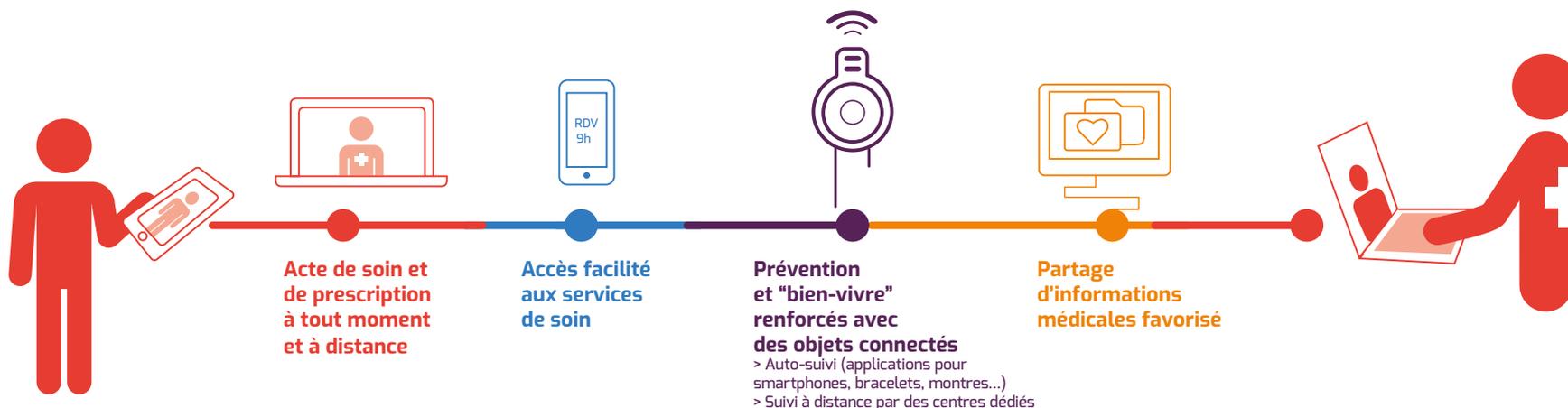
Une prise en charge digitalisée est une prise en charge globale et rapide associant à la fois la téléconsultation et le suivi des patients entre deux consultations par l'utilisation du numérique.
Pour traiter le diabète, par exemple, entre deux consultations, le patient disposera d'un carnet médical électronique qui lui permettra d'organiser son suivi.

CE QUI SE PROFILE D'ICI 2030

- ▶ **La prise en charge digitalisée permettra de repenser et réimaginer la place du patient dans le parcours de soins.**

Les soins de santé s'apparentent souvent à des pratiques cloisonnées, avec des modes de pensée datés et des mentalités dépassées. Nous avons la chance et l'opportunité de modifier cette façon de voir, de reconnaître que nous sommes désormais à l'âge de la médecine connectée, de la connaissance du génome, du numérique. L'occasion nous est donnée de repenser et de réimaginer plus efficacement les soins de santé et de redéfinir simultanément la place du patient au sein de son parcours de soins.

• Les patients et l'e-santé¹



CE QUI EST EN COURS

La médecine actuelle ne s'appuie pas suffisamment sur des données probantes, c'est-à-dire des données en vie réelle. L'utilisation de certaines nouvelles technologies, dont beaucoup sont performantes aujourd'hui, permettra de disposer d'un flux de données continu et d'être davantage proactif pour prévenir les maladies, établir des diagnostics plus judicieux, mieux gérer la prescription de médicaments, les essais cliniques, etc.

La prise de conscience est là : compte tenu de l'explosion des coûts de santé, s'opère une transition d'une logique de volume à une logique de valeur afin de changer de curseur et valoriser la prévention, les traitements mieux adaptés, l'efficacité du système de soins. C'est un défi pour le système de santé, défi qui peut être relevé grâce aux nouvelles technologies avec l'aide d'un patient prêt à participer à cette révolution.

Car, cette révolution va changer la pratique de la médecine.

Est-il vraiment nécessaire de passer une heure dans une salle d'attente pour une consultation de dix minutes ? L'endroit où se dérouleront les soins de santé va changer, grâce notamment à la télémédecine, tandis que d'autres changements induits par la technologie se mettent en place – bague connectée pour mesurer son sommeil, dispositifs implantables pour mesurer le taux d'alcoolémie, le taux de sucre dans le sang, effectuer des enregistrements en temps réel à l'intérieur du corps des patients, mesurer les comportements et leurs répercussions sur de nombreuses maladies, évaluer l'efficacité du médicament. Toutes ces évolutions poussent le patient à être acteur et non victime de cette révolution et à changer de prisme sur son parcours de soins : il en a le pouvoir et l'opportunité.

Il va être, en effet, en possession de ses propres informations de santé, et ne sera plus passif, en attente de sa visite chez le médecin pour être soigné. Il pourra désormais jouer un rôle actif dans ses soins, décider de participer à un essai, s'informer sur les nouveaux protocoles, sur les progrès de la recherche, être coaché, recevoir ses résultats sur son smartphone... Certains smartphones se transforment d'ailleurs littéralement en dispositifs de soins de santé, et leurs capacités ne cessent d'augmenter d'année en année. Le smartphone d'aujourd'hui est environ un milliard de fois plus rapide et plus performant qu'un super ordinateur des années 1970. Les canaux d'information sont là et le patient/individu a déjà basculé dans le digital (77 % des Français¹ possèdent un smartphone). Les conditions sont réunies pour rendre le patient plus autonome et plus participatif.

¹Etude Deloitte, 2017.

CE QU'IL FAUT DÉPASSER

Penser que cette révolution sera réservée à un petit nombre de patients.

L'échange d'informations avec le patient va au contraire permettre de répondre à ses questions, à ses besoins, de fluidifier son parcours de soins, de faciliter les relations avec son médecin et ainsi d'optimiser les coûts de santé.

Un seul exemple : en 2015, sur les 133,6 milliards d'euros de dépenses de la Sécurité sociale, les dépenses liées à la santé mentale sont estimées à 19,3 milliards d'euros. C'est plus que les 14,1 milliards d'euros dédiés à la prise en charge du cancer. Or, les coûts explosent en psychiatrie à cause des problèmes d'observance. Les patients arrêtent puis reprennent leur traitement. Pour remédier à cela, les consultations à distance associées à la thérapie digitale peuvent être une solution. Elles permettent de garder un contact avec le patient entre deux consultations de visu.

Un fonds Patient autonome (Bpifrance) a été constitué en janvier 2018. Il s'intéresse aux nouveaux usages à forte valeur médicale qui vont révolutionner la médecine grâce au digital : le diagnostic (intelligence artificielle, deep/machine learning), le monitoring de la maladie en temps réel, la prise en charge d'un patient (consultation et suivi à distance), et l'efficacité de son parcours de soins. Sa mission est de les détecter, en ayant préalablement identifié les besoins qu'ils couvrent en tant que solutions innovantes, d'accompagner leur lancement rapide et pérenne sur leur marché, après un travail de structuration efficace.

L'innovation en matière d'efficacité des soins résidera aussi dans la convergence et l'agrégation de solutions, afin de proposer la meilleure offre de soins possible pour répondre au maximum de besoins exprimés. La France est particulièrement bien placée pour mettre en place ces innovations "humaines" au croisement de la santé et du numérique. Sa médecine et ses médecins ont une excellente réputation et ses mathématiciens faiseurs d'algorithmes performants sont enviés dans le monde entier. La France est donc la terre d'expérimentation évidente de ce changement et le patient français l'acteur d'un parcours de soins efficace, modélisable et exportable probablement avant 2030.